



Le mahonia hybride (*Mahonia x media*) de la famille des berbéridacées

Décembre est le début de la morte saison et bien rares sont les plantes indigènes qui s'épanouissent encore à cette période un peu triste. Il faut donc chercher dans la flore exotique pour trouver des espèces qui fleurissent au cœur de l'hiver et qui permettent aux butineuses de trouver quelques gouttes de nectar et quelques grains de pollen lors de leurs sorties périodiques mais salutaires.

Certains mahonias asiatiques sont de celles-là et en particulier leur principal hybride qui associe les avantages de ses deux géniteurs, *Mahonia japonica* et *Mahonia lomariifolia*.

Il s'agit d'arbustes aux feuilles persistantes, composées de nombreuses folioles coriaces et épineuses qui évoquent un peu les feuilles du houx. Comme la plupart des espèces à floraison hivernale, ils ont opté pour la stratégie de fleurs voyantes et parfumées pour attirer les très rares pollinisateurs. Tous sont à floraison jaune lumineuse et à odeur capiteuse.

Etymologie

Le genre *Mahonia* est dédié à un botaniste horticulteur américain d'origine irlandaise, Bernard Mac Mahon. Le signe x placé devant le nom spécifique indique qu'il s'agit d'un croisement entre deux espèces (hybride interspécifique), notion reprise par le nom *media* qui signifie intermédiaire. Il a été obtenu en Angleterre dans les jardins de Windsor en 1955. Il s'agit donc d'une espèce artificielle qui n'existe pas dans la nature.

Le nom spécifique *japonica* de son premier parent est facile à traduire et il précise son origine géographique. Quant à la dénomination *lomariifolia* de son deuxième parent, elle signifie à feuilles de lomaria, espèce de fougère au feuillage très découpé. Actuellement, cette fougère appartient au genre *Blechnum*.

